



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale, intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Peacebuilding Solutions, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture par les services d'édition.



Déclaration

L'autonomisation des femmes et ses rapports avec le développement durable

La question de l'autonomisation des femmes et de la façon dont elle s'articule avec le développement durable est devenu un nouveau thème du développement international au cours des 15 dernières années. Ceci découle en grande partie des objectifs du Millénaire pour le développement, comme l'objectif 3 qui vise à « promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ». Il s'agit d'augmenter la proportion de femmes dans la population active, d'améliorer leurs conditions d'accès à l'éducation et de donner globalement plus de visibilité aux femmes dans le développement mondial. Sur le plan de l'aide humanitaire, l'autonomisation des femmes est un outil essentiel à l'édification de communautés durables. Pour ce qui est du développement au niveau international et de l'aide humanitaire en général, l'autonomisation des femmes consiste à définir et à mettre en œuvre des stratégies offrant aux femmes des occasions de se faire entendre et de peser sur les décisions qui touchent directement leur communauté. A ces fins, les organisations à but non lucratif et les organisations internationales devraient s'efforcer de faire participer les femmes aux prises de décisions, de remédier aux carences en matière d'accès à l'emploi et au logement, et de créer des espaces sûrs pour que les femmes puissent exprimer leurs préoccupations et leurs idées.

Comment, en tant qu'organisation, pouvons-nous garantir que les programmes que nous élaborons sont motivés par un souci d'égalité des sexes? Peacebuilding Solutions a la ferme conviction que la responsabilisation des femmes passe par la participation des femmes au processus décisionnel lors de la conception et l'exécution d'un programme ou d'une intervention. En tant qu'organisation d'aide humanitaire, Peacebuilding Solutions a préparé toute une série d'interventions à partir de recherches qualitatives effectuées dans le domaine. En travaillant à Port-au-Prince (Haïti), nous avons découvert que lorsque nous prenions contact avec les communautés, bien souvent les hommes étaient considérés comme les principales autorités; ils étaient à la tête d'un grand nombre de comités. Fréquemment, ce sont les comités qui prennent les décisions essentielles, mais nous avons observé qu'en nous adressant aux femmes séparément, celles-ci prenaient la direction des opérations dans les communautés au service desquelles nous travaillions. Dans un cas, après un dialogue avec une communauté de personnes déplacées, les femmes de cette communauté ont décidé de constituer leur propre comité pour répondre aux besoins des femmes et des enfants. Pour cette raison, pendant les phases de planification et de mise en œuvre, nous demandons aux femmes de ces communautés quels sont leurs sujets de préoccupation ou bien les priorités en termes de développement durable, selon elles. Ceci est le fruit d'entretiens approfondis avec les femmes et d'échanges de vues avec le groupe. Cependant, la pièce la plus grande et la plus importante de ce puzzle est de faire en sorte que les informations tirées de ces conversations soient utilisées lors de l'exécution de nos programmes. Pour nous, c'est le premier pas, et le plus décisif, vers la mise en place de pratiques et de stratégies viables à long terme.

Il s'est avéré que le fait de pallier les insuffisances en matière d'emploi et d'enseignement professionnel est une étape déterminante sur la voie de l'autonomisation des femmes. Les multiples obstacles comme les rôles sexosociaux et l'économie entravent souvent leur accès à ces domaines d'une importance capitale. Nous avons constaté, lors de nos entretiens avec les femmes d'un camp de

personnes déplacées à Gressier (Haïti), qu'un grand nombre d'entre elles ne pouvaient pas échapper à la violence des relations car l'homme était la seule source de revenus pour la famille. Le développement durable exige de créer ou d'offrir aux femmes des possibilités de créer des entreprises. Pour beaucoup de femmes, l'accès à l'emploi signifie la liberté économique. Ce peut être réalisé grâce au microfinancement accordé aux entreprises appartenant à des femmes et grâce à la formation professionnelle. Nombre de femmes que nous avons interrogées à Gressier ont affirmé que leurs préférences allaient à la formation en obstétrique, en agriculture et en cosmétologie. Une fois de plus, en interrogeant les femmes séparément des hommes, nous avons réussi à déceler dans quels domaines donner aux femmes les moyens de se prendre en charge. Quant aux relations sans danger et égalitaires, l'accès à l'emploi permet également aux femmes de renoncer à des situations caractérisées par la maltraitance, en leur procurant l'indépendance financière. En général, lorsque les femmes bénéficient d'un accès aux moyens financiers et à l'éducation, les communautés prospèrent plus durablement car elles s'appuient sur des sources de revenus plus nombreuses et diversifiées.

L'émancipation des femmes commence et finit par la création d'espaces sûrs pour les femmes et les jeunes filles, ce qui favorise la confiance en soi et permet aux femmes de faire entendre leur voix. Il arrive que les femmes retiennent l'information ou n'expriment pas leur opinion, soit à cause de leurs rapports avec les hommes de la communauté, ou à cause du rôle dévolu aux hommes et aux femmes dans la société, qui n'autorise pas les femmes à s'exprimer dans des discussions de groupe. C'est pourquoi Peacebuilding Solutions a mis au point des stratégies pour que les femmes puissent faire entendre leur voix, par exemple en désignant des espaces sans risque. Cela peut impliquer de trouver dans la communauté un lieu où les femmes ont l'impression que personne ne surprendra leur conversation ou de veiller à ce que les informations recueillies au cours de ces réunions ne circulent pas en dehors du groupe. Dans un cas comme dans l'autre, cet espace permet un dialogue franc qui contribue à démarginaliser les femmes. L'élaboration de stratégies de développement durable concourt également à corriger des déséquilibres qui n'étaient peut-être pas perceptibles pendant d'autres séances d'entretien.

Pour conclure, l'autonomisation des femmes est non seulement importante mais aussi indispensable au développement et à la viabilité des communautés de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde entier. Pour parvenir à un développement durable, il faut commencer par se préoccuper de la communauté dans son ensemble. Souvent les femmes forment le pilier de ces communautés et il faut qu'elles puissent prendre la parole. Régler les problèmes liés à la prise de décisions, à l'emploi et à l'enseignement professionnel et créer des espaces sûrs ne sont que quelques-unes des stratégies qui peuvent être appliquées pour faire intervenir les femmes dans les débats relatifs à leur communauté.